

Causapscal, 17 juin 2015

Objet : Enjeux énergétiques au Québec

Madame, Monsieur,

Je vous écris pour vous transmettre mon opinion en ce qui concerne l'exploitation d'hydrocarbures.

L'exploitation et le transport d'hydrocarbures représentent un risque réel à l'environnement et donc à l'être humain qui fait partie de cet environnement. Plus il y a de transport ou d'exploitation et plus le risque d'incidents augmente, mettant la sécurité de nos citoyens en péril.

Nous savons depuis longtemps que l'exploitation d'hydrocarbures à bas prix tire à sa fin. Le prix de l'énergie et du transport augmente conséquemment. Mettre de l'argent et du temps pour choisir cette voie en matière de développement énergétique est un dangereux gaspillage de ressources.

En plus, l'exploitation et l'utilisation d'hydrocarbures contribuent grandement aux changements climatiques, qui affectent déjà sérieusement la planète et les activités humaines indispensables à notre survie, tel que l'agriculture et la pêche. Et ces perturbations ne serait qu'un début...

Considérant que le transport de pétrole et l'exploitation d'hydrocarbures représentent un risque réel de contamination de plusieurs cours d'eau, dans plusieurs régions du Québec ;
Considérant que la surutilisation des hydrocarbures affecte le climat de façon à diminuer les rendements de l'agriculture et de la pêche ;

En conséquence, il faut se rappeler que malgré l'abondance (surabondance) dans laquelle nous vivons, manger et boire sont les besoins essentiels pour lesquels nous devons assurer un approvisionnement durable. Prendre le risque d'affecter un des ces aspects serait un geste politiquement et socialement irresponsable envers la population actuelle et les générations futures.

Il faut faire face au problème dans son ensemble et prendre des mesures pour réduire de façon croissante notre utilisation d'hydrocarbures.

Plusieurs solutions sont envisageables dont celles-ci:

Viser une autonomie alimentaire du Québec diminuerait le transport des aliments et donc les besoins en hydrocarbure. De plus, de nouvelles méthodes agricoles permettent une agriculture dont la dépendance aux énergies fossiles est grandement diminuée (agriculture biologique, permaculture). En bonus, les besoins en main d'oeuvre dans ces secteurs d'activités agricoles représenteraient une création d'emploi chez nous.

Même concept avec plusieurs objets de consommation importés de loin, fabriqués de plastique, qui se brisent rapidement et qui terminent leur vie dans nos dépotoirs, à nos frais, sur le dos des prochaines générations. Fabriquons nos biens ici, de façon durable en prenons en compte le cycle de vie de ces objets.

En résumé, je crois que nous devrions utiliser nos énergies et nos ressources (financières, humaines, matérielles) à se préparer aux changements climatiques et à trouver des alternatives à la société pétrolière, une société de surconsommation, une société de gaspillage. Ça sera meilleur pour notre santé, nos emplois et les générations futures...

Il ne peut y avoir de croissance illimitée sur une planète aux ressources limitées...

Marie-Andrée Mathieu
agricultrice biologique
Causapscal